

[Text]

**Mr. Weiner:** Mr. Chairman, I do not want to get into the specific definition of which countries will be on the list, but clearly I have said we will be cognizant of the country's record with regard to all nationals. We would not hesitate to exclude certain nationals if we did not feel that those nationals were indeed safe in that country and that they risked being sent back to their country of origin.

**Mr. Friesen:** Does Mr. Marchi want him to declare it an unsafe country?

**Mr. Marchi:** Are you the Minister?

**Some hon. members:** Oh, oh!

**Mr. Friesen:** I just thought I would ask.

**Mr. Marchi:** I mean, it is a complaint.

**Mr. Weiner:** I would just add, Mr. Chairman, if you will allow me one—

**Mr. Marchi:** You are here to clarify and try to be as precise as possible.

**Mr. Weiner:** Well, if you will allow me one final word. . . Obviously if we had the assurance of the hon. member that the bill was going forward expeditiously and that perhaps we will be passing it in the next day or two, then Cabinet would be prepared to bring forward the list of safe countries and have it open for further discussion.

Let us go through the process of at least allowing the witnesses to come forward. We can perhaps then go into that detail.

**Mr. Marchi:** Mr. Minister, the question was not a funny one. A lot of people are having a hell of a time with defining the safe-third-country concept. By using today's example, by using the situation you yourself presented and not I, it would have been helpful if you would have been able to put into context this abstract theory. If you want to evade it, that is fine.

Would you categorize the safe-third-country concept more as an immigration policy or a foreign policy?

**Mr. Weiner:** I clearly said that there are a number of nations whose record is as good as ours. Not all signatories of the Geneva Convention have carried forward their obligation with the same the degree of care and concern. We have an obligation to show moral leadership. We have an obligation to bring the countries of the world together that are prepared to act in this matter, and to have them all share the responsibility. We have done so at an international forum in Geneva, where our people have been actively working on the executive to the betterment of the refugee and migratory situation.

Clearly we will, as I have indicated, not let whatever you consider to be foreign policy initiatives or whatever other initiatives. . . Countries will be examined by their

[Translation]

**M. Weiner:** Monsieur le président, je ne veux pas entrer dans le détail des pays qui figureront sur la liste, mais j'ai dit de façon très claire que nous tiendrions compte de l'attitude du pays à l'égard de tous les ressortissants. Nous n'hésiterions absolument pas à exclure certains ressortissants si nous n'avions pas l'impression qu'ils étaient vraiment en sécurité dans ce pays et qu'ils risquaient d'être renvoyés dans leur pays d'origine.

**M. Friesen:** Est-ce que M. Marchi souhaite qu'on les désigne comme pays peu sûrs?

**M. Marchi:** Est-ce que vous vous prenez pour le ministre?

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Friesen:** Je voulais simplement poser la question.

**M. Marchi:** Ce n'est pas un compliment, en tout cas.

**M. Weiner:** Permettez-moi d'ajouter, monsieur le président. . .

**M. Marchi:** Votre rôle consiste à éclaircir les choses dans toute la mesure du possible.

**M. Weiner:** Permettez-moi de conclure. . . Il est certain que si l'honorable député nous donnait l'assurance que le projet de loi sera examiné rapidement et que nous pouvons espérer l'adopter d'ici un jour ou deux, alors le Cabinet sera disposé à présenter une liste des pays sûrs et à la discuter.

Permettons tout de même aux témoins de s'expliquer, puis nous entrerons dans le détail.

**M. Marchi:** Monsieur le ministre, ma question n'était nullement facétieuse. Beaucoup de gens ont énormément de mal à définir la notion de pays tiers sûr. Il aurait été utile que vous essayiez de nous illustrer de façon concrète cette notion quelque peu abstraite. Mais si vous voulez éluder la question, libre à vous.

Diriez-vous que la notion de pays tiers sûr relève davantage de la politique de l'immigration que de la politique extérieure?

**M. Weiner:** J'ai dit, sans la moindre ambiguïté, qu'un certain nombre de nations ont un comportement tout aussi honorable que le nôtre. Il faut dire que les signataires de la Convention de Genève ne se sont pas tous acquittés de leurs obligations de façon aussi scrupuleuse. Il nous incombe de donner l'exemple sur le plan moral. Il est de notre devoir de rassembler les pays qui sont disposés à agir dans ce domaine et de leur faire partager la responsabilité. C'est ce que nous avons fait lors d'une réunion internationale, à Genève, au cours de laquelle nos représentants ont oeuvré activement au sein de l'exécutif pour améliorer le sort des réfugiés et des populations migrantes.

Comme je l'ai dit, nous ne nous laisserons pas arrêter par les catégories, du genre politique étrangère ou autre. . . Nous examinerons le cas des pays en fonction de